

## Mobilier

On notera en particulier la chaire en pierre sur laquelle est figuré, en bas-relief, le Christ, *doctor evangelistarum*, entouré de Pierre et Paul. En face est un grand crucifix.



A noter aussi les stations du chemin de croix, au nombre de 15, la dernière, après la Passion, ouvrant sur la Résurrection qui en est inséparable : le tombeau vide, avec la pierre roulée.



Le 22 avril 1865 ont été bénies deux cloches neuves sorties des ateliers de MM. Guillaune, d'Angers. La plus grosse a été payée par souscription et a pour parrain le comte Alfred de Touchimbert, pour marraine la marquise de Touchimbert, née Lemerk d'Echoisy. La plus petite a été payée par les « garçons » de la paroisse, avec pour parrain Jean Blais, vieux garçon de 60 ans, pauvre domestique, qui a donné 300 francs, et pour marraine Louise Beaubeau, fille du maire.

A gauche de l'entrée occidentale, le mémorial des 39 morts de la Grande Guerre est composé d'une scène centrale où, sous une croix avec ancre et un ange, un aumônier assiste un poilu mourant. Elle est flanquée de deux listes de morts, surmontée d'une croix, et dessous on lit : « A la mémoire des enfants de La Chapelle-Thireuil morts pour la France 1914-1918. Qu'ils reposent en paix ».



A côté deux inscriptions font mémoire d'un curé, Jean Marie Quillévéré (+1950), et d'un lieutenant de cavalerie, Joseph de Villoutreys, mort pour la France le 19 juin 1944 près de Sienne, Italie.

Dans la nef à gauche près de la porte occidentale, se trouvent les fonts baptismaux à cuve octogonale.

La statuaire offre un témoignage des dévotions populaires du 19e et du début du 20e siècle : à gauche Etienne (avec une pierre de sa lapidation), Sacré Cœur, Joseph avec l'Enfant debout ; à droite Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge présentant l'Enfant devant elle, Notre-Dame de Lourdes, Bernadette ; sous le clocher Anne et Marie (Education de la Vierge) et Jeanne d'Arc.



Une église qui semble n'avoir guère changé depuis la fin du 19e et le début du 20e siècle. Mais malgré les modifications portées à cette époque, une église où l'on prie depuis des siècles.

© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## La Chapelle-Thireuil (Deux-Sèvres)

### L'église Sainte-Macrine dite aussi Saint-Etienne



«Heureux ceux qui habitent en ta maison,  
Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

## Un peu d'histoire

Une charte de l'abbaye de l'Absie de 1040 cite un Tireuil et sa femme, et ce sont les Tireuil de la Chapelle, auteurs de nombreuses donations pieuses aux églises, qui sont à l'origine de la construction de la première église à l'époque romane.

L'église sera donnée à l'abbaye de chanoines réguliers de Saint-Augustin de Nieul-sur-l'Autise, et jusqu'à la Révolution l'abbé en nommera le curé.

Elle est dédiée à sainte Macrine, une pieuse vierge des premiers siècles, dont le seigneur de Magné, près de Niort, implanta le culte dans la région.

Lorsque l'abbé Burget fit reconstruire la nef en 1889, il dédia l'église à saint Etienne, qui en était titulaire au 11e siècle. Sainte Macrine n'a un culte populaire qu'à partir du 15e siècle, et serait plutôt la patronne de la paroisse. L'annuaire diocésain a retenu le nom de Sainte-Macrine pour La Chapelle-Thireuil.

## Un clocher roman

Le clocher reste la seule partie de l'ancienne église. Il est carré, avec une baie sur chaque face, et n'a pas de flèche. Il est au-dessus d'une coupole octogonale sur trompes.

Il se trouvait au nord de la troisième travée de la nef.



## Une reconstruction au 19e siècle

Le chœur à cinq pans a été reconstruit en deux étapes, 1870 et 1896.

La nef a été totalement reprise par l'abbé Burget en 1889, avec construction de bas-côtés. Elle comprend 6 travées voûtées d'ogives, les bas-côtés ont 5 travées. Au nord le clocher interdisait l'établissement du bas-côté ; le curé Burget a donc fait percer les



murs de ce clocher, ainsi intégré comme travée médiane de ce bas-côté. L'accès à l'église se fait par cette travée sous clocher, ou par la porte occidentale. L'église reconstruite a été bénie le 18 juillet 1889.

Du côté ouest l'église s'ouvre par la seule travée de la nef principale. Sous cette travée se trouve une fontaine avec statue de sainte Macrine, dont l'eau s'écoule vers le sud, dans le jardin de ce qui fut le presbytère.

De très importantes restaurations ont eu lieu en 2011-2013, entraînant la fermeture de l'église pendant les travaux.

## Les autels

Le maître-autel du 19e siècle a été conservé dans le chœur. Sur le devant est représentée une Vierge assise entre deux anges. Le tabernacle est cantonné de quatre tours.



En faisant réparer les deux autels secondaires en 1856, l'abbé Boiteau indiquait que la statue de sainte Macrine serait placée sur l'autel de droite qui lui était dédié, l'autel de gauche devant être placé sous l'invocation de Marie. Aujourd'hui l'autel-tombeau en fin du collatéral de gauche est dédié au Sacré Cœur, l'autel de



droite l'est à Marie, *Mater dolorosa*, avec sur le devant une Pietà entre Joseph à l'Enfant et l'évangéliste Jean identifié par son symbole, l'aigle.

Après le concile de Vatican II (1962-1965) est autorisée la célébration face au peuple pour une meilleure participation des fidèles, reprise en fait de la pratique du premier millénaire. Un autel en bois, sur le devant duquel est intégré un crucifix, a donc été placé à l'entrée de la nef.

## Les vitraux

Le 19e siècle a connu une remarquable renaissance du vitrail. Dans le chœur le vitrail d'axe représente sainte Macrine (signé Lobin, Tours), le vitrail de gauche saint Hilaire (signé Lobin, Tours), le vitrail de droite saint Louis.

Au mur sud on a de gauche à droite :

L'Apparition de Marie à Bernadette à Lourdes en 1858 ; avec armoiries et devise : DIS PEU, FAIS MIEUX,

l'Annonciation,  
la Nativité,  
la Présentation de Jésus au Temple,  
la Sainte Famille.

Au mur nord on a de droite à gauche :

L'Apparition de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675 pour lui demander de répandre le culte de son Cœur Sacré « qui a tant aimé les hommes » ; avec armoiries et devise DROIT MON CHEMIN,

Jésus au Jardin des Oliviers,  
la Flagellation,  
La Mise au Tombeau.

A l'entrée occidentale de l'église :  
à gauche, le Christ ressuscité,  
à droite, la Vierge et des langues de feu.



A la façade occidentale une Vierge et un Christ glorieux, vitraux offerts par la marquise de Touchimbert.

